

Le Grand Paris Express ne sera pas complet avant 2030

Le rapport Auzannet sur le supermétro a été remis hier à Cécile Duflot. Il préconise un étalement des travaux pour éviter un emballement financier.

Réaliser un audit complet du Grand Paris Express pour en réviser le calendrier : c'est la mission confiée par Cécile Duflot à l'ex-cadre de la RATP Pascal Auzannet. Hier, il a remis son rapport à la ministre de l'Égalité des territoires. Un document de près de 100 pages sur lequel le gouvernement doit s'appuyer pour réaliser des arbitrages à propos du projet de métro automatique en banlieue lancé par Sarkozy.

■ **Un surcoût de 10 milliards**
Jusqu'à-là officiellement estimé à

20,5 Mds€, le projet coûterait en fait 50 % plus cher. « Les coûts d'infrastructure du futur Grand Paris Express sont désormais estimés à 29 930 M€, », estime Pascal Auzannet, voire à 30,2 Mds€ « avec l'option du tracé de la ligne verte passant par l'université de Saint-Quentin (Yvelines) ». Pourquoi ce surcoût de 10 milliards ? A la fois à cause de la « dérive monétaire » (jusqu'à-là, on raisonnait en euros valeur 2008), mais aussi car certains coûts n'ont pas été pris en compte, notamment la réalisation des inter-

connexions entre le supermétro et les lignes existantes, ou sous-estimés comme la réalisation de la ligne orange.

■ Un scénario pour 2030.

Pour réaliser des économies, le rapport expose trois scénarios. Un premier verrait le réseau réalisé à la date prévue (2026), mais avec des dotations publiques plus que doublées « ce qui dans le contexte budgétaire actuel n'est pas envisageable », note le rapport. Un autre verrait le réseau étalé jusqu'en

2040, une date « trop lointaine ».

C'est donc un troisième scénario, à horizon 2030, qui tient la corde. « C'est ce que nous a confié la ministre », explique le député (PS) Alexis Bachelay, corapporteur de la loi sur le Grand Paris, reçu hier matin par la ministre du Logement Cécile Duflot. Le rapport propose d'étalement la réalisation des tronçons dans le temps (*voir Infographie ci-dessous*) ou de substituer au souterrain des modes de transport en aérien (comme vers l'aéroport de Roissy).

■ Les réactions pleuvent.

Rendu public hier midi, le rapport a déclenché une véritable cascade de réactions. « La dimension du Grand Paris n'existe plus, on est en train de faire un tortillard », fulmine Yves Albarello (UMP), l'autre corapporteur, tandis qu'Alexis Bachelay salue une « contribution-vérité ». La plupart des élus locaux ne cachent pas leur colère. Pour beaucoup, ils comptent l'exprimer cet après-midi alors que se réunit un comité stratégique de la Société du Grand Paris.

LOUIS MOULIN